

Epais silence...
La forêt dressée.
C'est une existence,
ligne verte tracée.

La vie retranchée
sur les marches bétonnées
abandonne son éclat,
d'un pas lent et las
se réfugie dans l'ombre, la moisissure,
se cristallise dans la froidure.

Le silence
est un fil d'argent qui s'étire,
s'enroule subrepticement
aux lianes conquérantes.

Aux creux des racines,
des écorces, des mousses,
la neige cruellement éclatante...
La glace en se craquelant
sur les jeunes pousses
en transparence dessine.

Eclats de verre
dans son écrin blanc,
brindilles et traces de civilisation
dans le temps en suspension.



Œuvre et poème dédiées à Julien Gracq
Un balcon en forêt

Anne-Marie Carthé